

Compte-rendu de la réunion thématique nationale « Formation » pour le programme « Ambition Bio 2017 »

Participants : voir annexe

En introduction à la discussion, la DGER a présenté les processus d'élaboration des référentiels de diplôme dans l'enseignement agricole, permettant de mieux évaluer le travail mené dans ce cadre pour introduire l'AB dans l'ensemble des référentiels comme cela était prévu dans le cadre du plan « agriculture biologique : horizon 2012 ». Un bilan chiffré a été présenté par le réseau Formabio.

Concernant l'enseignement supérieur agricole et vétérinaire, les responsables ou enseignants chercheurs de trois établissements (Oniris de Nantes, VetAgroSup de Clermont-Ferrand, Bordeaux Science Agro) ont fait part de la place de l'AB dans les cursus de leurs écoles. Une présentation des travaux d'Abiodoc a également été réalisée (cf présentations ci-jointes).

Dans le cadre de ces présentations et des échanges ayant eu lieu par la suite, des constats ont pu être faits et des pistes ont été proposées pour l'avenir sur chacune des thématiques suivantes :

Enseignement technique agricole

- Environ 90 formations à orientation AB en 2012, dont les 2/3 en vue d'installation (BPREA / Certificat de spécialisation) sont en place en 2012 et quelques BTS et licences pro ont été développés. Dorénavant l'ensemble des référentiels rénovés intègre l'agriculture biologique et la note de service de 2011 est venue rappeler l'obligation de l'aborder dans les enseignements. Pour ce faire, elle apporte des préconisations sur les approches à privilégier. Si sur le terrain cette note est bien appliquée, il est cependant constaté des difficultés pour certains enseignants qui se situent tant au niveau des ressources et des références qui semblent insuffisantes tant au niveau des méthodes pédagogiques à utiliser face à un public d'élèves pour lesquels l'image de l'agriculture biologique est dévalorisée. Par ailleurs, il semblerait intéressant de renforcer la connaissance du fonctionnement des sols et des interactions sol/plante/animal/climat ainsi que l'approche systémique des structures agricoles et l'ensemble des techniques alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires dans les référentiels.
- Des actions de formation continue des enseignants et formateurs ont été mises en place sous des formes diverses et multipartenaires, mais elles n'ont touché qu'une petite part d'entre eux. Il pourrait être proposé **un nouveau cadre pour la formation des enseignants** (8 000 personnes), en travaillant notamment avec les SFRD des DRAAF pour prévoir des modalités de formation AB dans les documents régionaux de formation.
- 103 exploitations ont une activité AB, soit 55 % des exploitations des EPLEFPA, contre 18 % il y a 5 ans. Parmi ces 103 exploitations, 22 d'entre elles conduisent l'intégralité de leur SAU en Bio. La quasi-totalité des productions agricoles sont représentées. Il pourrait être envisagé de **poursuivre le développement de l'AB dans les exploitations** des EPLEFPA, en veillant à maintenir une cohérence, à prioriser des ateliers sur les productions à développer (grandes cultures notamment), à amplifier l'implication de ces exploitations dans la recherche (pour la mise en place d'essais) et dans les démonstrations.

Enseignement supérieur agricole / Formation des vétérinaires

- Il y a globalement assez peu d'heures de formation consacrées spécifiquement à l'AB dans l'enseignement supérieur agricole, mais des modules spécifiques existent pour les étudiants souhaitant approfondir ce secteur. Par ailleurs, ceux souhaitant se spécialiser dans ce domaine peuvent le faire dans le cadre de projets interdisciplinaires, de stages ou de mémoires de fin d'études. Des premières pistes sont proposées pour que

l'enseignement du Bio soit plus important dans ces filières : intégration d'enseignants chercheurs dans des programmes de recherche sur l'AB, inscription de cette thématique dans la politique des établissements.

- Il n'existe actuellement aucun diplôme de l'enseignement supérieur du niveau master avec une spécialité AB. Il pourrait être proposé de travailler à la **mise en place de masters** « agriculture Biologique », certaines écoles se posant la question du positionnement d'un tel diplôme (par ou pour le Bio).
- Il n'existe pas de base de données des rapports de stage réalisés sur la thématique Bio. Une **base de données des rapports de stage pourrait être mise en place** (dans Abiodoc par exemple), ainsi que le cas échéant une « bourse » aux stages.
- Il y a assez peu d'échanges entre les enseignants-chercheurs, les étudiants et les professionnels, notamment concernant les problématiques économiques. Il pourrait être proposé de créer **un lieu d'échanges** entre les enseignants du supérieur, de l'enseignement technique (Formabio) et les acteurs de l'AB pour les stages et mémoires de fin d'études, les données économiques...
- L'enseignement de l'œnologie, notamment en université, aborde très peu les spécificités du vin Bio (la réglementation est récente). Les moyens d'introduire un enseignement spécifique AB dans les **diplômes « œnologie »** des universités notamment devraient être étudiés.
- Les aspects liés à l'AB sont très peu abordés dans le cursus vétérinaire. Il existe encore peu d'études en médecine animale sur lesquelles baser les enseignements. Il conviendrait d'étudier les possibilités de développer la **formation des vétérinaires aux techniques alternatives**, en lien avec les activités de recherche sur cette thématique. Le recul des installations en zone rurale, accentué par la féminisation de la profession reste problématique.

Formation continue des exploitants (Vivéa)

- Au cours des 5 dernières années, des formations de sensibilisation à l'AB, d'accompagnement à la conversion, à l'installation et au perfectionnement, d'une durée moyenne de 27 heures (contre 2 jours en moyenne pour les formations Vivéa) ont été réalisées. En 2012, 11 000 personnes (sur 180 000 /an en moyenne pour Vivéa) ont été concernées, avec toutefois une répartition géographique très hétérogène. A 70 %, il s'agit de formations techniques, très peu sur l'approche globale systémique, et encore moins sur les aspects commerciaux. Il pourrait être proposé de développer des formations privilégiant **l'approche systémique et les aspects commerciaux**
- Depuis 2 ans, avec la mise en place des formations certiphyto, les possibilités de formation AB ont pu être réduites dans certaines régions avec une priorisation des crédits sur certiphyto (orientations définies au niveau national avec les professionnels). Les moyens de garder un certain niveau de financement pour des formations AB pourraient être étudiés.

Gouvernance

- L'absence de représentants professionnels Bio dans différentes instances travaillant à l'élaboration de ces formations est constatée et pourrait expliquer d'après certains, que les spécificités Bio ne sont pas toujours assez prises en compte. Il conviendrait d'étudier comment et où la présence de représentants Bio pourrait être renforcée.